



Conseil montérégien
de la culture et des communications

Mémoire du Conseil montérégien de la culture et des communications

Déposé dans le cadre de la consultation sur la politique québécoise
de la jeunesse

23 septembre 2015

Résumé

Le Conseil montérégien de la culture et des communications (CMCC) appuie le développement des arts et de la culture dans sa région. Pour ce faire, il s'occupe, entre autres, de documenter les enjeux et problématiques de son milieu et de favoriser la consultation et la concertation.

Depuis de nombreuses années déjà, le milieu culturel montérégien se préoccupe des jeunes, non seulement de leur fréquentation des arts, mais aussi de leur participation active aux arts et à la culture, de même qu'à leur acquisition d'une culture artistique. Le 22 octobre 2014, le CMCC a tenu un forum sur la citoyenneté culturelle des jeunes qui a réuni une centaine de personnes du milieu culturel et de tous les milieux qui interagissent avec les jeunes.

La bibliographie fait état de quelques recherches parmi les nombreuses qui ont été menées à travers le monde sur les impacts positifs de la pratique d'activités culturelles, dont certaines qui cherchaient à regrouper les résultats de diverses études produites par divers pays. Ces études montrent que de favoriser et d'encourager la pratique des arts et autres activités culturelles permettra de :

- promouvoir de saines habitudes de vie
- créer un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaire
- former des jeunes prêts pour le travail
- favoriser une citoyenneté active et plurielle.

Mais ce ne sont pas toutes les activités artistiques et culturelles qui produisent des effets positifs. Certaines conditions gagnantes doivent être présentes pour maximiser les impacts bénéfiques. En effet, les activités qui permettent, entre autres, d'être créatif et de s'ouvrir sur la communauté présentent certaines caractéristiques : place à la réflexion critique, création active, possibilité de prendre des risques, implication de professionnels du milieu culturel, accessibilité pour tous les jeunes, apprentissage des disciplines artistiques et à travers les disciplines artistiques, échange d'idées, travail d'équipe, présentation publique, ouverture à la communauté, processus d'évaluation, projets à plus ou moins long terme, etc.

Les activités artistiques et culturelles peuvent avoir de nombreux effets positifs pour les jeunes. Il est essentiel de se rappeler leur importance lors de la rédaction de la politique. Il faut se rappeler également les contributions que peut faire le milieu culturel lors de la mise en œuvre de cette politique.

Votre document de consultation reconnaît l'importance de la culture. Il faudrait maintenant que cela se concrétise dans la nouvelle politique jeunesse.

Table des matières

Résumé.....	2
Table des matières	3
Présentation du CMCC	4
Introduction.....	4
Axe 1 : De saines habitudes de vie	5
Axe 2 : Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaire	6
Axe 3 : Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir.....	7
Axe 4 : Une citoyenneté active et plurielle	8
Conditions gagnantes	9
Conclusion	10
Bibliographie.....	11

Présentation du CMCC

Fondé en 1977, le Conseil montérégien de la culture et des communications (CMCC) a pour mission de regrouper et de mobiliser, dans un esprit de concertation, l'ensemble des personnes, physiques ou morales, établies en Montérégie qui exercent une activité professionnelle dans les domaines de la culture et des communications. L'organisme les représente et leur offre des services. Il fait la promotion de la culture et des communications et participe au développement culturel de la Montérégie.

À l'instar des autres conseils régionaux de la culture du Québec, le CMCC appuie le développement des arts et de la culture dans sa région. Il assure une veille, défend et fait la promotion des arts et de la culture. Il documente les enjeux et problématiques de son milieu, favorise la circulation d'information, la consultation, les échanges, la concertation et la mise en réseau. Il contribue à la reconnaissance publique des milieux et des intervenants de la culture et des communications.

Introduction

Le CMCC salue l'initiative du premier ministre et responsable des dossiers jeunesse, M. Philippe Couillard, qui a lancé cette consultation provinciale pour la prochaine Politique québécoise de la jeunesse.

Depuis de nombreuses années déjà, le milieu culturel se préoccupe des jeunes, non seulement de leur fréquentation des arts, mais aussi de leur participation active aux arts et à la culture, de même qu'à leur acquisition d'une culture artistique. L'année dernière, le Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec (RCRCQ), dont fait partie le CMCC, a amorcé une réflexion nationale sur la citoyenneté culturelle des jeunes qui reposera sur les réflexions régionales faites sur le même thème. En Montérégie, le 22 octobre 2014, un forum a réuni une centaine de personnes du milieu culturel et de tous les milieux qui interagissent avec les jeunes pour réfléchir sur la citoyenneté culturelle des jeunes.

Cette consultation publique sur la Politique québécoise de la jeunesse donne donc au CMCC l'occasion de partager certains éléments émanant de sa réflexion sur la citoyenneté culturelle des jeunes qui lui apparaissent pertinents dans le cadre de cette consultation, particulièrement les éléments ayant trait aux effets bénéfiques de la pratique des arts et autres activités culturelles.

En effet, de nombreuses recherches sur les impacts positifs de la pratique d'activités culturelles ont été menées à travers le monde (États-Unis, Angleterre, Canada, Australie, pays scandinaves, etc.), dont certaines qui cherchaient à regrouper les résultats de diverses études produites par divers pays (Bamford, 2006; Newman, 2010).

Axe 1 : De saines habitudes de vie

En ce qui a trait à la santé, le rapport *Healthy Attendance? The Impact Of Cultural Engagement And Sports Participation On Health And Satisfaction With Life In Scotland* fait état d'un lien entre le bien-être et la santé et la fréquentation de lieux culturels : les répondants ayant fréquenté des lieux culturels ou assisté à des événements culturels dans l'année étaient de près de 60 % plus susceptibles de déclarer être en bonne santé que les autres, et ce, même lorsque des facteurs tels que l'âge, le statut économique, l'éducation, le revenu et autres étaient pris en compte. D'après le même rapport, la pratique d'activités artistiques et culturelles apporterait aussi des bénéfices pour la santé. Ces bénéfices seraient plus marqués dans le cas de la pratique de la danse. (Leadbetter, 2013 : 15)

Arts Council England a d'ailleurs fait paraître une publication sur les bénéfices de la danse pour la santé (2006). Parmi ceux-ci, on trouve notamment le développement musculaire, l'amélioration de la coordination, de la flexibilité, de l'agilité et de l'équilibre, de même qu'une meilleure santé du cœur et des poumons. Ceci ne devrait surprendre personne, la danse étant une activité *physique*. Bien que les études ne parlent jamais spécifiquement des arts du cirque, on peut supposer que ceux-ci auraient aussi des impacts positifs sur la condition physique, les arts du cirque étant aussi des activités physiques.

Les bénéfices des activités culturelles pour les saines habitudes de vie ne se situent cependant pas seulement sur le plan de l'activité physique. Les pratiques artistiques et culturelles jouent aussi un rôle dans le développement de l'identité personnelle et collective, ce qui est particulièrement important pour les jeunes, car, comme votre document l'indique, « la jeunesse est une période de construction de l'identité ». De telles activités pourraient donc aider à réduire les comportements à risques.

Les activités artistiques et culturelles peuvent aussi favoriser la compréhension et l'ouverture aux autres (autres cultures, autres générations...), un élément important pour avoir des relations interpersonnelles harmonieuses et des rapports égalitaires. Par exemple, des chercheurs ont remarqué que les élèves qui faisaient du théâtre et qui devaient se mettre dans la peau d'un personnage avaient une meilleure capacité à voir les choses selon la perspective des autres (Arts Council England, 2014 : 36). Le travail effectué pour comprendre un personnage leur permettait de mieux comprendre une autre personne. D'autres chercheurs ont constaté que la lecture d'œuvres littéraires permettait de mieux comprendre ce que les autres pensent et ressentent (Arts Council England, 2014 : 37). Cette capacité à comprendre les autres est indispensable pour développer des relations interpersonnelles harmonieuses.

Les activités artistiques et culturelles peuvent aussi aider à développer la confiance et l'estime de soi (Arts Council England, 2014; Bamford, 2006). Comme votre document de consultation le souligne, ces problèmes sont souvent présents chez les victimes d'intimidation et chez les auteurs de tels gestes. Des études démontrent aussi que les activités artistiques et culturelles peuvent

avoir une influence positive sur la motivation scolaire (Bamford, 2006), un autre problème que l'on retrouve chez les victimes et les auteurs de l'intimidation.

Axe 2 : Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaire

La motivation est certes aussi un facteur important pour la poursuite des études et la réussite scolaire. L'enseignement des arts à l'école permet, bien entendu, de développer les connaissances des arts ainsi que des procédés et processus de création artistique, mais il contribuerait aussi à hausser le niveau d'attention et d'engagement des élèves. D'après certaines études, une éducation riche en arts semble augmenter le degré d'appréciation des élèves pour l'école (Bamford, 2008).

Des études mettent aussi en lumière une corrélation statistique entre l'éducation artistique et culturelle reçue en classe par les élèves et leurs résultats académiques (Arts Council England, 2014; Bamford, 2006; Catterall, 2012), de même qu'avec la poursuite d'études supérieures (Catterall, 2012). En ce qui a trait à la réussite scolaire, certains indiquent que ces résultats sont particulièrement visibles chez les élèves en difficulté d'apprentissage ou provenant de milieux défavorisés (*at-risk*). On mentionne aussi le développement de compétences transversales et la prévention du décrochage scolaire.

D'après une étude sur les résultats du programme GénieArts dans les commissions scolaires anglophones du Québec : « Les élèves ont trouvé un sentiment d'appartenance et de collaboration, mais ont également présenté une augmentation de la rétention et de nouvelles aptitudes. » (Sutherland, 2014 : 28)

Les activités artistiques et culturelles peuvent donc produire des effets positifs sur la réussite scolaire et sur la persévérance aux études. Elles peuvent aussi produire des effets positifs pour l'école, notamment sur le plan de l'image. Les activités d'éducation culturelle peuvent, en effet, améliorer la perception de l'école qu'ont les parents et la communauté. Ces activités peuvent aussi avoir un effet unificateur. Selon les projets, des liens se créent parmi les jeunes et parmi les adultes et aussi entre les jeunes et les adultes impliqués, de même qu'entre différents établissements et différents milieux, etc. Ces activités incitent aussi les familles à s'impliquer, ne serait-ce que pour assister aux présentations des jeunes (spectacles, expositions, etc.).

Comme l'indique votre document de consultation, la pratique d'activités culturelles parascolaires peut aussi produire des effets positifs : amélioration du climat de l'école, du sentiment d'appartenance, de l'estime de soi et de la motivation des élèves (p. 31). Il ne faut cependant pas oublier que ces effets peuvent être produits en pratiquant ces activités pendant les heures de cours, alors que tous les élèves peuvent y participer.

Les cours d'art font partie du programme scolaire et l'intégration de la dimension culturelle dans les autres matières fait aussi partie de la tâche des enseignantes et enseignants; ce sont des éléments non négligeables pour faire de l'école un milieu stimulant et encourager la persévérance scolaire. Cependant, les projets spéciaux semblent avoir un peu plus d'impact, notamment parce qu'ils peuvent impliquer plusieurs classes (ou même toute l'école), la communauté environnante et le milieu culturel professionnel.

Cela dit, les activités culturelles offertes en dehors des heures de classe sont aussi très importantes. En plus de ce qui est mentionné dans votre document, elles permettent aussi de développer la confiance en soi, de créer des liens sociaux, de découvrir de nouvelles habiletés et passions... Cependant, comme votre document l'indique, l'accès à ces activités peut être limité, notamment par le coût.

Des partenariats avec le milieu culturel, le milieu municipal et le milieu communautaire pourraient permettre de pallier certains des freins à la participation aux activités parascolaires. Les bibliothèques, les maisons de jeunes, les artistes, etc., ont souvent une offre d'activités culturelles pour les jeunes, mais peuvent avoir de la difficulté à les joindre. Un partenariat entre ces milieux et les écoles, pour certaines activités parascolaires, pourrait être bénéfique pour tous.

Axe 3 : Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir

Outre les effets positifs énumérés précédemment, les activités artistiques et culturelles apportent aussi des bénéfices sur le plan des relations sociales, notamment pour ce qui est de la capacité de travailler en équipe, le respect des autres, la tolérance et la coopération. Or, la capacité de travailler d'équipe est une caractéristique très valorisée par les employeurs (Kay, 2011). De plus, le respect des autres, la tolérance et la coopération sont des caractéristiques qui, non seulement facilitent le travail avec d'autres, mais permettent de bien fonctionner dans tout milieu social, comme le milieu de travail.

Dans votre document de consultation, il est dit que la créativité est « une condition incontournable de l'innovation » (p. 55); elle est également une autre caractéristique très recherchée par les employeurs (Kay, 2011). À ce sujet, les arts et la culture apparaissent comme des partenaires naturels dans le développement de la créativité. Les arts, en particulier, sont intimement liés à la créativité. Plusieurs études ont d'ailleurs noté que les activités artistiques et culturelles avaient des effets positifs sur le développement de la créativité (Bamford, 2006; Newman, 2010). Les études indiquent aussi des impacts positifs sur le développement de l'imagination, du sens des responsabilités, et de la capacité à communiquer, à prendre des risques et à essayer de nouvelles approches. Ces éléments, notamment la capacité à communiquer et le sens des responsabilités, sont souvent importants en milieu de travail. Alors que la capacité à prendre des risques est indispensable pour se lancer en affaires.

Axe 4 : Une citoyenneté active et plurielle

La participation aux activités artistiques et culturelles semble aussi avoir un impact sur le taux de bénévolat et de participation aux élections des jeunes. *The Value of Arts and Culture to People and Society: an evidence review* indique que « les étudiants du secondaire qui s'impliquent dans les arts à l'école sont deux fois plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux qui ne s'impliquent pas dans les arts et 20 % plus susceptibles d'aller voter comme jeune adulte¹ » (Arts Council England, 2014 : 32; traduction libre du CMCC).

Le milieu de la culture peut aussi permettre l'accès aux jeunes aux lieux décisionnels. En effet, de nombreux organismes culturels sont des organismes à but non lucratif et sont donc dotés d'un conseil d'administration auquel un ou des jeunes pourraient siéger. L'apport des jeunes pourrait d'ailleurs être bénéfique pour le milieu culturel qui cherche constamment à renouveler son public. Des initiatives devraient cependant être mises sur pied pour faciliter le maillage entre les jeunes souhaitant agir en tant qu'administrateur et le milieu culturel.

Vivre et partager l'expérience des arts et de la culture avec d'autres permet aussi de créer des liens entre les individus. Comme votre document de consultation le mentionne, « [la] participation aux activités culturelles contribue à réduire l'isolement et à établir des réseaux de solidarité, aide à résoudre des conflits, favorise la tolérance, facilite la compréhension interculturelle, crée des contacts entre les générations et aide à la réhabilitation sociale de personnes ou de groupes marginalisés. » (p. 48)

Les projets et activités artistiques et culturelles seraient donc de bons moyens pour créer un dialogue entre les générations. Des projets documentaires sur la vie des aînés, sur l'histoire d'une municipalité, l'apprentissage des métiers d'art et des danses et chansons traditionnelles ou plus généralement, du patrimoine vivant sont tous des moyens pour encourager des contacts approfondis et la transmission de savoirs entre les générations à travers des activités culturelles.

En ce qui a trait à la participation citoyenne des jeunes à la vie culturelle ou si l'on veut, à l'exercice de leur citoyenneté culturelle, elle nécessite une participation active à la culture, c'est-à-dire aux activités de création, production, diffusion et réception de la culture. Mais l'exercice de cette citoyenneté culturelle ne nécessite pas seulement un accès aux moyens de création et aux lieux culturels. Il faut aussi que l'individu puisse s'approprier la culture, la comprendre et l'interpréter.

Pour cela, il lui faut une éducation culturelle. Il faut que les connaissances culturelles lui soient transmises. De son côté, l'individu doit faire l'acquisition et l'apprentissage de ces connaissances, mais aussi d'habiletés culturelles et développer ses pratiques culturelles. Cette éducation se fait en continu. Elle nécessite de faire l'expérience de la culture, d'entrer en contact avec elle, tout au long de sa vie. Il est donc primordial que les jeunes de tout âge puissent avoir accès à la culture.

¹ «High-school students who engage in the arts at school are twice as likely to volunteer than those who don't engage in the arts and are 20 percent more likely to vote as young adults.»

Conditions gagnantes

Certaines activités artistiques et culturelles sont plus aptes que d'autres à produire les effets positifs mentionnés dans ce mémoire. Faire une demi-heure de dessin ou de danse par mois n'aura pas le même impact que d'en faire trois heures par semaine pendant huit mois avec une présentation devant public comme objectif ultime.

Les activités artistiques et culturelles qui produisent des impacts positifs présentent diverses caractéristiques qui ont été relevées par quelques auteurs (Bamford, 2006; Stevenson, 2013). Certaines de ces caractéristiques ont aussi été mentionnées lors de rencontres que le CMCC a tenues avec divers intervenants en éducation culturelle de la Montérégie au courant de l'année 2014.

L'implication de professionnels du milieu culturel (artistes, écrivains, muséologues, etc.), l'accessibilité pour tous les jeunes, la possibilité pour les jeunes d'être actifs sur le plan de la création, la présence d'un apprentissage en arts (dans les disciplines artistiques) et d'apprentissage par les arts (dans d'autres disciplines ou sur soi-même, à travers une approche artistique et créative) font partie de ces caractéristiques. Il y a aussi la présence d'une réflexion critique et d'un échange d'idées, puis la possibilité de résoudre des problèmes, de travailler en équipe et de collaborer. Également, le processus de création est plus important que le résultat final et les éducatrices et éducateurs permettent aux jeunes de prendre des risques et de faire des erreurs.

La possibilité de faire une présentation publique est aussi une caractéristique des activités culturelles ayant des effets positifs : spectacle, exposition, etc. Le partage avec autrui est un élément important et permet aussi d'impliquer la communauté environnante (incluant les autres jeunes, les autres employés de l'établissement, la famille...).

L'ouverture à la communauté et l'ancrage dans le milieu local sont d'ailleurs aussi des éléments qui caractérisent les activités artistiques et culturelles ayant le plus d'impact. L'utilisation des ressources locales et l'implication de la communauté permettent aux jeunes de tisser des liens avec leur environnement.

Les activités culturelles qui réussissent le mieux laissent aussi une place importante à l'évaluation. On évalue les jeunes et leurs progrès, mais aussi les activités elles-mêmes : on cherche à identifier ce qui fonctionne bien, ce qui ne fonctionne pas ou ce qui peut être amélioré.

Évidemment, ces activités se tiennent aussi sur une période de temps plus longue. La préparation d'une présentation devant public et le contact avec la communauté ne se fait pas en une heure. Ces activités sont donc généralement sous forme de projets, à plus ou moins long terme, et incluent souvent des partenariats entre le milieu culturel et d'autres milieux (école, municipalité, groupe communautaire, etc.).

Bien entendu, les activités culturelles qui ne présentent pas toutes ces caractéristiques ne sont pas automatiquement mauvaises. Il semble par contre que les activités ayant le plus d'effets positifs en comportent au moins quelques-unes.

Conclusion

Pour ces raisons, soutenir et promouvoir la fréquentation et la participation aux activités artistiques et culturelles nous apparaissent donc être d'excellents moyens de favoriser la santé physique et mentale des jeunes, et de contribuer au développement de relations interpersonnelles harmonieuses et de rapports égalitaires. La participation à des activités artistiques et culturelles à l'école, et en dehors des heures de classe, semble aussi être efficace pour encourager la réussite scolaire et la persévérance aux études, de même que pour faire de l'école un milieu stimulant.

Les activités artistiques et culturelles sont aussi un bon moyen de développer l'employabilité des jeunes, en leur permettant de développer des compétences transversales utiles sur le marché du travail (créativité, communication, travail d'équipe...). Elles sont aussi un moyen d'encourager une citoyenneté active et plurielle, car elles peuvent créer des liens sociaux, notamment intergénérationnels, et ont un impact sur l'engagement des jeunes envers la communauté.

Mais ce ne sont pas toutes les activités artistiques et culturelles qui produisent ces effets positifs, d'où l'obligation d'intégrer les conditions gagnantes. Les activités qui permettent, entre autres, d'être créatif et de s'ouvrir sur la communauté présentent certaines caractéristiques : place à la réflexion critique, création active, possibilité de prendre des risques, travail d'équipe, présentation publique, etc.

Les activités artistiques et culturelles peuvent avoir de nombreux effets positifs pour les jeunes. Il est essentiel de se rappeler leur importance lors de la rédaction de la politique. Il faut se rappeler également les contributions que peut faire le milieu culturel lors de la mise en œuvre de cette politique.

Votre document de consultation reconnaît l'importance de la culture. Il faudrait maintenant que cela se concrétise dans la nouvelle politique jeunesse.

Bibliographie

- ARTS COUNCIL ENGLAND (2006), *Dance and health. The benefits for people of all ages*, London : Arts Council England, 6 p. [En ligne]
<http://www.artscouncil.org.uk/media/uploads/documents/publications/phpN0GNFD.pdf>.
- ARTS COUNCIL ENGLAND (2014) *The Value of Arts and Culture to People and Society: an evidence review*, Londres : Arts Council England, 53 p. [En ligne]
<http://www.artscouncil.org.uk/media/uploads/pdf/The-value-of-arts-and-culture-to-people-and-society-An-evidence-review-TWO.pdf>.
- BAMFORD, Anne (2006), *The Wow Factor: Global Research Compendium on the Impact of the Arts in Education*, Munich : Waxmann, 178 p.
- CATTERALL, James S. et al. (2012), *The arts and achievement in at-risk youth: Findings from four longitudinal studies*, Washington, DC : National Endowment for the Arts, 28 p. [En ligne]
<http://arts.gov/sites/default/files/Arts-At-Risk-Youth.pdf>.
- KAY, Andrea (2011), «Teamwork, creative thinking among the traits employers value» dans *USA Today*. [En ligne] http://usatoday30.usatoday.com/money/jobcenter/workplace/kay/2011-05-23-employers-value-creativity-teamwork_N.htm
- LEADBETTER, Clare et Mark O'CONNOR (2013), *Healthy Attendance? The Impact Of Cultural Engagement And Sports Participation On Health And Satisfaction With Life In Scotland*, Écosse : Scottish Government Social Research, 43 p. [En ligne]
<http://www.gov.scot/Resource/0043/00430649.pdf>.
- NEWMAN, Mark et al. (2010), *Understanding the impact of engagement in culture and sport: a systematic review of the learning impacts for young people*, Londres : CASE, 163 p. [En ligne]
https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/88447/CASE-systematic-review-July10.pdf.
- STEVENSON, Lauren et al. (2013), « Community-Based Afterschool and Summer Arts Education Programs: Positive Impact on Youth and Community Development » dans *Expanding Minds and Opportunities: Leveraging the Power of Afterschool and Summer Learning for Student Success*, Terry K. Peterson (ed.), Expanded Learning & Afterschool Project. [En ligne]
http://expandinglearning.org/sites/default/files/em_articles/3_communitybasedafterschool.pdf.
- SUTHERLAND, Stephanie (2014), *Commissions scolaires anglophones du Québec - Projet de recherche pilote GénieArts -Rapport final (2010-2013)*, GénieArts, 57 p. [En ligne]
<http://www.genieartslibre.ca/media/63837/Rapport%20de%20recherche%20du%20Quebec%20-%20A9sultats%20de%20lar%20-%20A9sultats%20du%20quatri%20-%20A8me%20ann%20-%20A9e%20-%20G%20-%20A9nieArts.pdf>.